



HAL
open science

Avant-propos

Henri-Paul Francfort, Agnès Rouveret

► **To cite this version:**

Henri-Paul Francfort, Agnès Rouveret. Avant-propos. Cahier des thèmes transversaux ArScAn, 2004, 4, pp.43. hal-02117456

HAL Id: hal-02117456

<https://hal.science/hal-02117456>

Submitted on 15 May 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Avant-propos

Henri-Paul Francfort (UMR ArScAn – Asie centrale),
Agnès Rouveret (Université Paris X et UMR ArScAn – ESPRI)

Les séances de 2001-2002, « Arts, sémiotique et langage », nous ont permis d'élargir les réflexions théoriques et méthodologiques évoquées au fil des séances thématiques. Le bilan de J.-C. Gardin, « Cinquante ans d'approches sémiotiques en archéologie » a offert l'exemple d'un parcours lié aux grands courants de documentation et de lecture des « signes », ainsi que des problèmes posés par leurs interprétations au cours de la seconde moitié du XX^e siècle. H.-P. Francfort, avec « Verbal et visuel : de *Ut pictura poesis* à la sémiologie, quelques réflexions » propose des orientations dans une bibliographie contemporaine difficile à appréhender en raison de son ampleur et de son extrême variété. Ils ont alterné avec des séances consacrées à des interprétations originales d'objets particuliers, tels certaines séries de sceaux cylindres mésopotamiens étudiés par C. Bréniquet et réinterprétés d'une façon totalement nouvelle. Les peintures des Bhils, analysées par Shereen Ratnagar (New Delhi), Professeur invité au Collège de France, ont permis aux participants de mesurer une nouvelle fois l'écart entre nos schémas interprétatifs archéologiques courants et la richesse des explications entendues de la part des auteurs et des utilisateurs des arts, populaires ou autres. Un dernier cas, à la croisée entre textes et images, a été envisagé par A. Rouveret à propos d'un thème récurrent dans le décor funéraire de l'Italie préromaine dans la seconde moitié du IV^e siècle av. J.-C., celui du sacrifice des prisonniers troyens par Achille lors des funérailles de Patrocle. Il s'agit d'un cas privilégié pour l'analyse sémiotique puisque l'on dispose d'un récit fondateur très tôt introduit dans les communautés de l'Italie archaïque — comme le montre la célèbre « coupe de Nestor » provenant de la tombe 168 d'Ischia —, qui sert de « médiateur » des échanges entre les différents groupes en présence. La comparaison entre les représentations d'une même scène réalisée sur des supports de nature différente dans une période chronologique homogène, mais dans diverses régions de l'Italie indigène (Apulie, Etrurie, Latium) permet de mettre en lumière les divergences entre les choix opérés par les élites locales dans un même récit épique, marqueur d'hellénisme. Il est possible de dégager les fragments d'une mémoire culturelle, telle que l'a définie J. Assman, qui viennent confluer dans les récits historiques romains de la fin de la République et du début de l'Empire.¹

En 2002-2003, nous avons commencé à aborder un thème qui est poursuivi en 2004, celui des rapports entre l'image et son support, avec l'analyse des pinacothèques fictives sur les parois de la Villa de la Farnésine à Rome par S. Wyler. L'interprétation de l'art rupestre de l'Altai russe par D. Tchérémissine s'appuie sur de toutes nouvelles découvertes effectuées sur le site de Chaganka (voir : Tchérémissine, D., « Prospection de sites d'art rupestre dans les vallées du fleuve Tchagan (Altai) : résultats des études 2002 », *International Newsletter on Rock Art*, 36, 2003, p. 7-12). L'étude des « tessères » de Palmyre par C. Augé. Les monnaies indo-scythes figurant des guerriers, présentées par O. Bopearachchi, montrent la survivance de thèmes issus de monde des steppes d'où étaient venus ces conquérants du Nord-Ouest de l'Inde. Il est apparu que le thème de l'image et son support, appliqué à des objets qui furent volontairement conçus par le passé pour véhiculer un message, se prêtait tout particulièrement à des rencontres entre chercheurs de la MAE dont les terrains sont fort dispersés dans le temps et l'espace et dont les savoirs sont de ce fait structurés de façon très différente.

¹ Une version développée de cette étude a été publiée dans les études en l'honneur de F. Croissant réunies par C. Müller et F. Prost en 2002.